

remplie par le docteur John Carroll, jésuite que ses qualités et son zèle faisaient généralement estimer.

Sitôt après la paix rétablie, on crut que la nouvelle situation des choses demandait d'autres mesures. On comprit qu'il fallait nécessairement être séparé de l'Angleterre, au point de vue religieux comme au point de vue public. D'ailleurs, le nombre des catholiques et surtout leurs intérêts religieux suffisaient pour motiver l'érection d'un évêché dans la nouvelle république.

Le clergé catholique, qui comptait à peu près trente membres, en fit la demande au Pape ; et le Congrès américain, qu'on avait eu soin de prévenir, approuva et appuya cette démarche.

Pie VI, accédant aux vœux des missionnaires, érigea, le 6 novembre 1789, un siège épiscopal à Baltimore, et nomma le docteur John Carroll comme son premier titulaire.

Celui-ci dut traverser en Angleterre, et fut sacré évêque, dans la chapelle du château de Lulworth, le 15 août 1790, par le révérend Charles Walmesley, premier vicaire apostolique d'Angleterre.

En mémoire de cet événement, le nouvel évêque établit la fête de l'Assomption comme fête patronale de son vaste diocèse (1).

Qu'il nous soit permis de rendre ici un hommage solennel à la Compagnie de Jésus. Après avoir donné, à cette Église naissante, le sang de ses martyrs, elle méritait bien la gloire insigne de lui fournir le premier chef de sa hiérarchie catholique, dans la personne du vénérable Jésuite John Carroll.

Avec l'établissement du siège épiscopal de Baltimore, s'ouvre, pour la religion catholique aux Etats-Unis, une ère de grande prospérité.

Sur cette terre d'Amérique, tout désormais marche à la vapeur.

Si, d'un côté, les progrès matériels y sont si rapides, que l'historien peut à peine en suivre le cours ; de l'autre, la sainte Eglise, qui ne met jamais d'entraves à la liberté et aux entreprises de ses enfants, dès qu'ils ne s'opposent point aux

---

(1) Gilmary Shea, *Life of archbishop Carroll*, page 361.